

Pourquoi nous créons Les jeunesses nationalistes



Reproduction des propos recueillis par Jérôme BOURBON,
lors de l'entretien accordé par Alexandre GABRIAC
à l'hebdomadaire « Rivarol » n° 3017 du 14 octobre 2011.

RIVAROL : Vous avez subi cet été une terrible agression dans un quartier “chaud” de Grenoble. Pouvez-vous nous en dire plus? Comment les choses se sont-elles passées? Comment allez-vous aujourd’hui? Avez-vous des soupçons sur les auteurs de l’attaque?

Alexandre GABRIAC : J’ai été retrouvé inconscient en pleine nuit, dans ce qu’il convient d’appeler aujourd’hui une zone sous occupation étrangère. Après examens aux urgences, les médecins ont diagnostiqué une amnésie rétrograde et un traumatisme crânien équivalant à une chute de 6 mètres de haut... Aujourd’hui je me remets bien, en grande partie grâce à nos nombreux amis qui m’ont fait parvenir nos souvenirs communs, ce qui me permet de me « tenir à jour » malgré mon amnésie. Ma famille et moi-même avons quitté la ville de Grenoble pour le moment, mais je compte bien y revenir plus tard. Pour l’instant je récupère en me préservant un petit peu, mais comme chacun le sait: « *un soldat français ne se cache pas, il se dissimule!* »

En effet, cela fait quelques années que le danger ne cessait d’augmenter pour moi sur la région grenobloise, entre menaces, balles d’armes de guerre posées dans mon véhicule, agressions physiques... Je n’ai pas de soupçons particuliers sur les auteurs de cet acte lâche et ignoble mais il ne fait aucun doute que les motivations étaient clairement politiques puisque aucun effet personnel ne m’a été dérobé. Leur seul but était de me faire taire une bonne fois. La police du Système enquête... Nous verrons bien.

R. : Plus jeune conseiller régional de France, vous avez eu les honneurs de la presse entre les deux tours des cantonales de mars 2011 car Paris-Match a sorti une photo, selon vous truquée, où vous faisiez le salut hitlérien. Pouvez-vous nous en dire plus sur le sujet? Alors que vous étiez en lice au second tour, cela a dû être très dur pour vous même si vous avez malgré tout gagné des voix entre les deux tours...

A. G. : Je ne me souviens pas de cet épisode (voir plus haut mes séquelles amnésiques). Tout ce que je peux vous dire par rapport au récit que j'ai pu entendre c'est que ma famille entière a été très touchée par ce déferlement médiatique du Système contre mon nom. En quelques heures, j'étais passé du statut de jeune sympathique et serviable à celui d'homme à abattre pour mes voisins, mes parents ont été ennuyés sur leur lieu de travail... C'est dans ces moments-là que l'on voit la puissance de ces formidables armes de contrôle des peuples que sont les télévisions et les organes de presse aux ordres. La présomption d'innocence n'a pas existé pour moi, contrairement à celle accordée tout naturellement à Dominique Strauss-Kahn pour un acte bien plus grave. Mais nous ne sommes pas nés sous la même étoile.

Je ne peux que me réjouir d'avoir pu augmenter mon score entre les deux tours malgré cette cabale, ce qui démontre qu'il y a encore un potentiel très large de Français voulant rester maîtres chez eux et qui ne sont plus dupes des tentatives de mensonges et de falsifications en tous genres.

R. : Cette campagne de presse a conduit la présidente du Front national à vous suspendre immédiatement puis à vous exclure du FN et à demander votre exclusion du groupe FN Rhône-Alpes présidé par Bruno Gollnisch. Comment avez-vous vécu cette purge qui a concerné aussi le conseiller régional Olivier Wyssa et Yvan Benedetti, coordinateur de la campagne interne de Gollnisch jusqu'au congrès de Tours?

A. G. : Je suis pour l'instant ou plutôt pour l'heure (les choses vont très vite...) toujours membre du groupe d'élus FN Rhône-Alpes présidé par Bruno Gollnisch.

Je tiens d'ailleurs à saluer tous les militants et cadres nationalistes sincères du Front National qui ont fait le choix d'y rester, en attendant patiemment que les choses évoluent. Je n'ai malheureusement pas leur patience, ni leur optimisme.

Le Front National n'est plus cette famille qu'il a été ces dernières années. Il est devenu une entreprise, même pire: une filiale! Pour exemple Marine Le Pen qui n'est que « soutenue » par le Front national pour les présidentielles n'en sera pas la candidate. Des frères trois points sont mis sur piédestal, n'hésitant pas à aller jusqu'à l'ultime provocation en portant des boutons de manchette maçonniques lors des conférences de presse. Des gens bien peu recommandables sont nommés « secrétaires départementaux », j'en passe et des meilleures.

Le Front national est aujourd'hui devenu un repère pour tous les gamellards tant décriés autrefois par Jean-Marie Le Pen. Les idées

commencent à changer au gré du vent et malheur à ceux qui oseront s'y opposer. Il est encore interdit dans le règlement du Front national d'être membre d'un autre mouvement (certains ont été traduits devant la commission de discipline pour cela) mais apparemment être membre d'une loge maçonnique, voire gradé, ou encore présider une association qui milite ouvertement pour le mariage homosexuel ne pose aucun problème. Bien au contraire on est alors nommé presque instantanément à des postes à hautes responsabilités. Je pense que tout est résumé.

R. : Lors du Forum de la nation le 15 octobre à Lyon, vous allez annoncer la création des Jeunesses nationalistes que vous présiderez. Pourquoi ce nouveau mouvement, quels en sont les buts et en quoi se distingue-t-il des structures nationalistes déjà existantes? Quels sont vos projets, quelle doctrine entendez-vous défendre, comment les personnes intéressées pourront-elles faire pour vous contacter?

A. G. : Le Front national chassant les véritables nationalistes refusant de se plier aux nouvelles orientations néfastes de sa direction, il laisse derrière lui de très nombreux jeunes orphelins. Non pas orphelins de doctrine, mais orphelins d'une structure de jeunesse combattante, engagée sans aucune compromission pour la défense et la victoire de notre idéal.

Organiser et former cette jeunesse: c'est ce que nous nous donnons pour mission. Nous n'avons aucune envie de militer sur le plan électoral, terrain de toutes les compromissions. Nous voulons mener une politique de terrain pour réveiller les consciences

nationales endormies après des années de propagande démocratique. Nous voulons nous battre et mobiliser tous ces jeunes Français qui en ont assez d'être considérés comme des étrangers sur leur propre sol.

Nous voulons affirmer qu'un Français naturel ne peut être qu'issu de souche européenne, d'une tradition spirituelle et d'une culture intellectuelle commune.

Nous avons pour doctrine politique le nationalisme par lequel s'analysent les faits politiques dans le premier intérêt de la France. Le nationalisme, au-delà de la doctrine politique, est une éthique: un art de vivre personnel, selon les traditions nationales, dans la tempérance; fondé sur le réel, l'expérience et l'enseignement de l'histoire, il rejette la société réduite à sa seule dimension matérielle et consumériste pour affirmer et promouvoir un mode de vie exemplaire, nourri de spiritualité.

Pour les Jeunesses nationalistes, tout nationaliste est révolutionnaire, en ce sens qu'il ne reconnaît pas la légitimité du présent ordre démocratique et mondialiste.

Les Jeunesses nationalistes (JN) sont créées pour répondre à un besoin. C'est en cela que la structure est différente de celles proposées actuellement: Notre mouvement n'a pas vocation à diviser ou à concurrencer les groupes existants mais simplement à rassembler la jeunesse dans des formations, manifestations et actions communes, inscrites dans un cadre doctrinal clair et sans concession.

Dans cette optique, nous utiliserons tous les modes d'actions réalisables pour le bien commun: des classiques tractages et collages, en passant par les actions « coup de poing » nécessaires pour exprimer un ras-le-bol, des manifestations pour honorer notre mémoire...

Mais aussi des rencontres militantes, camp de cohésion, d'été, d'hiver, des formations, conférences, diffusion de media, dans le but de constituer des équipes militantes soudées, formées et prêtes au combat avec pour seul but la victoire de notre idéal.

La première grande action symbolique des Jeunesses Nationalistes aura lieu prochainement à Lyon. Nous organiserons une grande manifestation ayant pour thème: « *Honneur à nos morts, Honte à ceux qui les font tuer* » en hommage aux 75 soldats français (la liste s'allonge de jour en jour) morts en Afghanistan pour des intérêts étrangers, que le Système oublie trop vite à notre goût.

Les autres opérations prévues pour l'instant ne peuvent pas être diffusées à l'avance, la discrétion étant la clef de leur réussite. Mais je pense que vous en entendrez parler!

Pour nous contacter:

un site Internet: « www.jeunesses-nationalistes.fr ».

Un numéro de téléphone: 06-77-20-26-05

Nous aurons un stand au Forum de la nation ce samedi 15 octobre dans la capitale des Gaules.

Propos recueillis par Jérôme BOURBON